

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA,"
QUOTIDIEN,

Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$5.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,

Renfermant les matières de l'édition
Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement.
Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE
exécutées avec soin et promptitude, en
plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze,
etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent
une attention toute spéciale et sont exécutés
avec soin.

S'adresser à
Mr l'Administrateur du
"CANADA,"
OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Novembre 1884

L'ELECTION DE CLEVELAND

Le parti démocrate est bien décidément victorieux, aux Etats-Unis, et Cleveland, son candidat, est aujourd'hui Président, de par la volonté du peuple libre qui vit au-delà de la ligne quarante-cinquième.

Cela devait arriver inévitablement. Le parti républicain s'était, en effet, rendu parfaitement inacceptable, depuis nombre d'années, par des actes de corruption pleins d'odieus, par l'administration la plus malversative qui se puisse concevoir sous un gouvernement responsable. Aussi, le peuple ne pouvait manquer, un jour ou l'autre, de vouloir tenter un nouveau régime.

Blaine a d'ailleurs pris, en fin de compte, sa défaite sur un ton assez philosophique; et, aujourd'hui, à la suite du décompte électoral qui a eu lieu à New-York, il avoue que son parti a été bel et bien battu, il confesse que pour sa part il va lui falloir momentanément faire son deuil du séjour qu'il avait rêvé à la Maison Blanche.

Un fait est remarquable parmi ceux qui ont signalé l'élection du nouveau Président. C'est la satisfaction générale que les pouvoirs européens ont témoigné, à la première nouvelle de la victoire des démocrates. Cet incident se rattache pour beaucoup à l'esprit tracassier et démesurément prétentieux dont le parti républicain a fait preuve, dans ces dernières années, en cherchant à s'immiscer toujours et sans cause dans la politique européenne. Or, Blaine représentait tout particulièrement cette manie bromillonne et bravachement battailonne de son parti, et les peuples d'au-delà de l'Atlantique n'ont pas en tort peut-être de saluer sa défaite comme la chute d'un obstacle toujours prêt à se dresser sous leurs pas.

Cleveland, lui, aime la concorde; il veut le progrès, l'enrichissement et le bonheur de la nation américaine dans les sentiers fleuris de la pacification universelle; et, qui dira qu'il a tort? Cette politique ne l'empêchera pas de faire respecter et de sauvegarder les droits de son pays tout aussi bien et mieux que

ses devanciers ne l'ont su faire, et avant tout il sera l'homme de l'idée pratique, l'homme qui estime plus les conséquences matérielles d'un acte que la vaine gloire qui peut en découler momentanément.

C'est ici le Président qu'il faut à la république américaine. Nous est avis, en effet, que la prospérité, le développement des Etats-Unis tiennent beaucoup à la paix relative où ils vivent avec leurs voisins. Car, s'il est des peuples qui gagnent à faire la guerre, nos voisins y perdraient énormément. L'histoire est là pour démontrer que d'autres républiques, appuyées sur le commerce et l'industrie, n'ayant à leur service que le patriotisme salarié à tant le jour, ont rarement su résister aux efforts armés des ennemis qu'elles s'étaient suscités, après avoir vaincu tous leurs voisins sur le terrain de la gloire industrielle et de la richesse commerciale.

Maintenant, à part cette question d'intérêt européen, il en est une autre qui se débat fortement et qui intéresse notre pays en particulier. On se demande quel effet la victoire des démocrates produira sur le système économique actuel qui régit le commerce des Etats-Unis. Le parti libéral, ici, a naturellement acclamé Cleveland comme l'ami avengle du libre-échange, et il prévoit l'intronisation immédiate et complète, chez nos voisins, d'une politique radicalement opposée à celle du passé.

C'est certainement une diversion dont nos adversaires devront faire le sacrifice. Pour quiconque, en effet, a suivi les faits et gestes du parti démocrate dans la lutte qui vient de se terminer, pour celui qui connaît la situation actuelle aux Etats-Unis, un tel bouleversement est parfaitement insaisissable.

On apportera sans doute des modifications au tarif qui aujourd'hui est absolument prohibitif; on restreindra ou enlèvera les droits sur les articles que l'industrie américaine ne saurait produire; on facilitera probablement l'ouverture de traités de commerce; mais, on n'ira pas plus loin. Le nouveau Président et ses partisans l'ont déclaré à maintes reprises, durant la lutte électorale.

Pour nous, Canadiens, nous ne saurions ignorer que les dernières libertés commerciales qui ont existé entre notre pays et les Etats-Unis, furent conclues sous une administration démocrate. Aussi, l'arrivée de Cleveland à la Maison Blanche nous promet probablement un nouveau traité de réciprocité, qui serait accepté très-favorablement par le pays.

Et, que l'on ne dise pas que la politique nationale serait un obstacle à ce rapprochement commercial, car il est dans sa constitution un proviso qui permet aux gouvernants de faire subir à notre système fiscal actuel, même en dehors des sessions, tous les retranchements qui pourraient être exigés pour l'établissement de nouvelles relations de commerce avec les Etats-Unis.

Ainsi donc, viennent n'importe quelles modifications dans la conduite économique de la république américaine à notre égard, et le gouvernement conservateur sera en position de faire prévaloir tous les intérêts et les droits du pays.

Nouvelles Générales

Deux pêcheurs se sont noyés hier, à Port Elgin (Ontario).

J. H. Shaw et Cie., de Montréal, ont fait cession de leurs biens.

Il paraît que neuf sur dix des ouvriers atteints de la fièvre jaune à Panama succombent à la maladie.

On annonce que le gouvernement autrichien a décidé de créer des pénitenciers sur la côte d'Afrique.

Un accident est arrivé au chemin de fer du Caire. Plusieurs officiers anglais ont été blessés et quelques Arabes ont été tués.

On dit que la batterie A sera transférée à Kingston au mois d'avril prochain, et que la batterie B reviendra à Québec.

Deux cents ouvriers employés à l'exploitation des mines de charbon et de fer au Colorado se sont mis en grève hier.

Trente-deux candidats sont à subir leurs examens à Toronto pour les fins du service du département du Revenu Intérieur.

Deux évêques canadiens, Mgr Lynch, de Toronto, et Mgr Walsh, de London, assistent au concile de Baltimore, comme évêques visiteurs.

L'Association des pasteurs protestants de Toronto a décidé, hier matin, d'adresser une pétition au ministre de la Milice, contre les parades militaires le dimanche.

La réduction des gages menace de devenir générale aux Etats-Unis. La misère est grande dans certains centres industriels, à cause de l'arrêt des manufactures.

Aux élections supplémentaires qui viennent d'avoir lieu à Berlin, 22 socialistes démocrates ont été envoyés au Reichstag. Dans l'autre parlement neuf seulement y avaient été envoyés.

Les scientifiques anglais publient dans tous les grands journaux de l'empire des descriptions de leur voyage au Canada, qui font sensation. On s'attend à un mouvement considérable d'immigration.

Le brigantin du capitaine Lucien Bouillon, de Rimouski, est totalement perdu près de l'île d'Anticosti. Plusieurs hommes de l'équipage ont perdu la vie, et le capitaine n'a pu se sauver qu'avec beaucoup de difficulté.

Le Baron Alexandre Von Stiegitz, le plus riche banquier de la Russie, qui est mort au commencement du mois, laisse une fortune de 100,000,000 de roubles ou près de \$75,000,000. Décidément tout le monde ne crève pas de faim au pays du Nihilisme.

Le gouvernement du Canada a décidé de faire tous les frais nécessaires pour que le Canada soit dignement représenté à l'exposition coloniale qui aura lieu à Londres en 1886. Les articles expédiés seront aussi nombreux que ceux exposés par la Puissance à l'exposition centennale à Philadelphie, et tous les efforts seront faits pour éclipser toutes les colonies rivales. Sir Charles Tupper, le haut-commissaire du Canada à Londres, ayant été nommé commissaire royal par le prince de Galles, les Canadiens prendront en conséquence d'autant plus d'intérêt dans l'exposition.

Il nous a été donné, hier soir, d'examiner des feuilles de mica extraites des mines que M. le conseiller Brown est actuellement à faire exploiter. Ce mica est d'une transparence et d'une pureté comme nous avons eu rarement occasion d'en voir et la mine d'où on l'a extrait est, paraît-il, très-abondante et très-riche.

LE SOUPER DE L'HON. JOHN COSTIGAN

Voici les noms de quelques-uns de ceux qui ont reçu une invitation pour assister au souper que l'honorable M. Costigan offrait, hier soir, à la salle du bazar de l'orphelinat St Patrice: Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa; MM. les abbés Malloy, Whelan, Sloan, Liden; Peter O'Leary, de Londres, Angleterre; les rédacteurs du Citizen, du Free Press, du Sun, du Canada, de la Vallée d'Ottawa; MM. Ahearn, Baskerville, M. P. P.; etc.

La salle était bien décorée et ornée de drapeaux. Les invités furent reçus par l'honorable hôte de la soirée, et mademoiselle Costigan, à qui ils étaient présentés par M. Martin Battle.

Plusieurs santés furent proposées; mais, celle à Notre Hôte fut particulièrement acclamée. La réponse de l'honorable M. Costigan a aussi été applaudie chaleureusement.

Le festin se termina après minuit et il a été également une bonne fortune pour la recette du bazar et pour les invités.

ON DEMANDE

Un commis pour un magasin d'épicerie. Il devra se rendre utile en général au service du magasin.

N. A. SAVARD,
Rue Dalhousie.

VENTE PAR ENCAN

Meubles de ménage chez M. MORROWS, 219 et 221 Rue St Patrice, VENDREDI, 21 du courant. Buffet, sofa en noyer noir, table de centre, trois fauteuils, une horloge de 8 jours, plusieurs paires de rideaux avec corniches, miroirs, réfrigérateurs, couchettes, matelats, 20 paires de couvertures blanches et grises, lits de plumes, oreillers, services en porcelaine et en pierre, pèlerins, poêles de cuisine et ustensiles, poêles doubles, balances, poids, lampes, vitraux, porte-fruits en cristal.

Vente sans réserve, vu que M. Morrows doit laisser la ville sous peu. Vente à 10 heures a.m.

A. B. Macdonald,
Encanteur de la Reine.
Ottawa, 19 Nov. 1884. 2 f

LE MUSÉE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
Jas. Barrett, Agent d'Annonces

Une semaine entière commençant
LUNDI 17 NOVEMBRE

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.
Engagement de Mademoiselle MINNIE OSCAR GRAY, conjointement avec M. WM. T. STEPHENS et leur puissante Troupe Dramatique, dans le plus grand des mélodrames.

SAVED FROM THE STORM

Dans lequel apparaîtront les chefs Dramatiques, Romeo, Zip, Hero et Leo.

Prix d'entrée:
LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents.
L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. La Pointe, marché By, ou à O. A. Rocque, No 272, rue St Patrice.

Maison de Pension Privée

S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray.
Ottawa, 29 oct 1884 2s

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock,

Le Magasin de Modes populaire.
30, RUE SPARKS.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RÉSERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Mantoux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL,
N. A. BELCOURT, L.L.M.
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.
11 Nov 1884 1 an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Août 1884.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express Local.	Express de vitesse.	Express de nuit.
Laisse Ottawa...	4 57	8 15	4 45	7 02
Arr. à Montréal...	8 25	12 25	8 15	10 55
Laisse Montréal...	8 45	7 00	8 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 05	11 25	10 00	11 20

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" Arr. à Toronto à 10.00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm
" Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 9.00 am
" Arr. à Ottawa à 6.55 pm
" du soir quitte Toronto à 7.40 pm
" Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.

W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

